

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 34/3 (2007)

DOI: 10.11588/fr.2007.3.50803

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

seine Ernennung zum Hohen Kommissar in Deutschland. In Adenauer, dem er zunächst »nationale Arroganz« vorgeworfen hatte, erkannte er seit dem Schuman-Plan einen Verbündeten im Kampf um eine dauerhafte Westintegration der Westdeutschen. Geradezu verzweifelt setzte er sich für die Ratifizierung des EVG-Vertrages ein; für Adenauers Warnungen vor einem Wiederaufleben des deutschen Nationalismus im Falle seines Scheiterns war er sehr empfänglich.

Leider erfährt man nicht, wie François-Poncet die Situation beurteilte, die durch die Pariser Verträge vom Oktober 1954 geschaffen wurde. Hier wie an vielen anderen Stellen begnügt sich Miard-Delacroix damit, die deutschen Verhältnisse und die Argumentationen auf der deutschen Seite zu schildern. Das verleiht der Studie auf weite Strecken den Charakter einer Einführung in die Probleme der Bonner Politik in den Anfangsjahren der Bundesrepublik, erschwert aber gleichzeitig die systematische Nachzeichnung der Entwicklung des Deutschlandbildes des französischen Hochkommissariats und seines Einflusses auf die französische Politik. Vom Einfluß auf das deutsche Frankreichbild, der zur Begründung für die Konzentration auf das Hochkommissariat angeführt wurde, ist im Laufe der Untersuchung überhaupt nicht mehr die Rede.

In der Skizzierung der Europapolitik der SPD und der Charakterisierung der deutschen Europa-Bewegung ist die Autorin nicht ganz auf der Höhe des Forschungsstands; die Forschungsdiskussionen über die Stalin-Noten und die Vorgeschichte des 17. Juni 1953 werden höchst selektiv rezipiert. Etwas merkwürdig mutet auch der Umgang mit der Forschungsdiskussion zur französischen Deutschlandpolitik an: Miard-Delacroix charakterisiert François-Poncet als »représentant de la concomitance de deux modèles de traitement de l'Allemagne, domination ou intégration, tels que la recherche les a dans un premier temps identifiés«, fügt dann aber gleich hinzu, daß die neuere Forschung diese Interpretation korrigiert habe (S. 348). Welcher Befund nun für François-Poncet gelten soll, bleibt unklar.

Wilfried LOTH, Essen

Franz KNIPPING, Rom, 25. März 1957. Die Einigung Europas. 20 Tage im 20. Jahrhundert, Munich (dtv) 2004, 368 p., ISBN 3-423-30609-2, EUR 15,00.

Spécialiste de l'histoire des relations internationales, plus particulièrement des relations franco-allemandes au XX^e s., Knipping propose une synthèse précise et détaillée de la construction européenne de ses origines à nos jours. La formule est connue. Elle consiste à replacer dans son contexte historique un événement, choisi parmi les »vingt jours qui ont marqué le XX^e s.«, ici la signature des traités de Rome, et à en dégager la portée.

Après un exposé qui montre la genèse précoce de l'idée européenne et la profondeur de son insertion dans l'histoire, n'hésitant pas à remonter à la fin du Moyen Âge et aux projets d'empire universel de Dante et d'arbitrage perpétuel de Pierre du Bois, quatre chapitres très denses examinent l'évolution survenue depuis 1957. La démarche est chronologique. Elle s'articule autour de césures à la signification clairement dégagée: 1969 qui, avec le départ du Général de Gaulle et l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, marque la préférence accordée à la voie de l'élargissement sur celle de l'approfondissement; 1984, date du règlement du problème budgétaire au sommet de Fontainebleau, mais aussi de la nomination de Jacques Delors à la présidence de la Commission européenne; 1992/93, avec l'entrée en vigueur du traité de Maastricht dont les difficultés de ratification soulignent le fossé croissant entre les opinions publiques et une construction perçue comme une œuvre technocratique indifférente à son coût humain. Tout en conservant constamment ce fil conducteur, l'auteur n'en présente pas moins de manière synthétique les questions abordées au cours de chaque période, permettant de suivre aisément les enjeux successifs de la construction de l'Europe.

Un tel sujet était difficile à traiter de manière originale, vu l'abondance des faits et la multiplicité des ouvrages disponibles. Knipping relève la gageure en insistant prioritairement sur la dimension politique, y compris celle que contiennent des projets ou des réalisations d'ordre apparemment complètement différent. Les implications économiques de la construction européenne ne sont guère approfondies: rapports entre celle-ci et le rythme de la croissance; conséquences sur les structures productives et les spécialisations sectorielles; implications pour les politiques économiques nationales; évolution des disparités sociales et régionales; coûts et avantages des élargissements successifs; enjeux de la monnaie unique; place de l'Union européenne dans la compétition internationale ... Sur tous ces points, autour desquels la discussion est pourtant vive entre spécialistes, l'ouvrage se borne à de rapides développements.

Par contre, il met opportunément en valeur les aspects institutionnels, accordant une large place, par exemple, au débat entre les fédéralistes et les partisans de la coopération intergouvernementale, du congrès de La Haye en 1948 à la création du Conseil européen en 1974, rappelant que cette dernière initiative porte la double empreinte de deux anciens membres du Comité pour les États-Unis d'Europe de Jean Monnet, Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt, et que grâce au recours au concept d'union européenne, elle permet de surmonter la longue opposition entre les tenants de l'Europe supranationale et ceux de l'Europe des États. L'ouvrage excelle à montrer le contenu politique de la construction communautaire, celle des traités de Rome par exemple qui «ont certes un contenu économique, mais renvoient à une dimension politique, celle de l'intégration européenne», ainsi que de la quasi-totalité des réalisations ou des projets communautaires. De même, l'importance du tandem franco-allemand ressort bien. Il permet notamment de relancer la construction communautaire au lendemain de périodes où les relations intergouvernementales s'étaient distendues: en 1984 par exemple, lorsque François Mitterrand et Helmut Kohl, déçus de l'attitude britannique, décident ensemble du contenu du programme ESPRIT et de l'élaboration d'une riposte commune face aux demandes d'allègement de la contribution budgétaire britannique présentées par Mme Thatcher.

Enfin, le problème du «déficit démocratique» de la construction communautaire est posé à plusieurs reprises. L'auteur montre que, même s'il n'est apparu au grand jour que depuis une quinzaine d'années, il était perceptible dès les débuts de celle-ci. Le 25 mars 1957 par exemple, il est symptomatique que l'événement, pourtant couvert par la presse internationale et retransmis par Eurovision, n'ait suscité qu'indifférence dans les opinions publiques respectives, mobilisées par d'autres sujets, y compris à Rome où, si les cloches sonnent, ce n'est pas en l'honneur de l'Europe, mais en raison de la fête de l'Annonciation qui se déroule au même moment.

De telles notations ajoutent encore à l'intérêt de l'ouvrage. Même si, étant donné sa date de parution, il ne peut aborder les implications de l'échec récent du projet de Constitution européenne, il fournit les clés nécessaires pour resituer dans sa profondeur la signature des traités fondateurs dont on vient de célébrer le cinquantième anniversaire.

Jean-François Eck, Lille

Manfred STEINKÜHLER, *Der deutsch-französische Vertrag von 1963. Entstehung, diplomatische Anwendung und politische Bedeutung in den Jahren von 1958 bis 1969*, Berlin (Duncker & Humblot) 2002, 212 p. (Zeitgeschichtliche Forschungen, 14), ISBN 3-428-10767-5, EUR 18,00.

Ancien diplomate, grand connaisseur de la France, Steinkühler a livré à la veille du 40^e anniversaire du traité de l'Élysée une étude bien documentée (fondée essentiellement sur l'exploitation des archives des ministères français et allemand des Affaires étrangères, des